

Etapes importantes qui vont contribuer à :

- *anéantir le poids inhibiteur du sentiment de culpabilité,*
- *résorber son influence négative,*
- *puis faire émerger la lumière de conscience de notre responsabilité dans la faute,*
- *et enfin résorber l'influence négative de la conscience de culpabilité.*

But de ces retrouvailles avec nous-même :

- *donner pleine lumière, plein sens, pleine signification à notre dignité la plus élevée,*
- *et reprendre la direction de notre course vers l'accomplissement du OUI dans la Vision de sagesse de la VERITE.*

Pour cette reprise en main du gouvernail de notre vie, rappelons le processus normal de la structure anthropologique de la personnalisation :

- La **sagesse** nous donne le **sens du réel et de la vérité**. Notre conscience est très lucide sur ce qui est beau, ce qui est vrai, ce qui est bon.
- Du côté de la **mémoire ontologique**, nous avons une tendance à l'**humilité dans la liberté d'origine** : nous venons de Dieu et nous gardons mémoire de Dieu qui fait de nous des enfants de liberté éternelle.
- Du point de vue de la **dimension affective et de notre cœur**, nous devenons, nous l'avons compris, un **être de soif d'amour et de désir, un cœur divin respirant dans le OUI de l'Amour éternel**.

Les conséquences de la tentation sur notre esprit vivant : l'intelligence oblatrice et contemplative

Que devient le processus de la structure humaine personnelle quand notre innocence est frappée par le mensonge ?

Comment le mensonge s'introduisant en nous va-t-il perturber notre OUI libre se nourrissant de grandes respirations spirituelles d'air frais : dans la Volonté éternelle d'Amour de Dieu ?

Le serpent nous l'avons suggéré dans la toute première étape, s'adresse avec un certain nombre de sons, de paroles appelées « tentation » à l'oreille psychique, à l'oreille de l'âme périphérique par rapport à notre esprit de vie habité par le LOGOS (lumière et sagesse) : **notre intelligence liée à l'imagination entend cette parole latérale.**

La tentation originelle et les autres tentations usuelles, fidèles à cette suggestion première, frappent mensongèrement l'imagination, pénètrent par elle, et essaient de faire que l'imagination transmette ce message renversé. Pourtant dans le OUI divin de notre identité, l'**imagination** était destinée à aider cœur et intelligence à se porter vers la **vérité**.

Notre intelligence spirituelle, oblatrice, et contemplative anime notre corps et le déborde : les anciens ont appelé cette force de Lumière en nous **l'INTELLECT AGENT**. Mais dès que l'imagination intervient sous le poids et la suggestion trompeuse d'une intelligence créée et déçue, notre esprit récepteur de

Lumière bascule vers l'intériorité et, au lieu de vivre transfiguré et transcendé, il devient cérébral, **discursif**, démonstratif, hypothético-déductif, analytique et dialectique.

Procédant par voie dialectique, l'intelligence discursive introduit alors en nous le **doute** sur ce que nous sommes, sur nos racines, sur nos parents, sur notre famille.

Le doute à son tour pénètre dans le monde de sagesse et de lumière qui nous vivifiait. Le doute fait que nous ne pénétrons plus dans cette présence de vérité et de source de vie qui est dans notre substance (l'essentiel de notre être), et dans notre foi : nous changeons le sens du VRAI :

- Ce changement de sens produit dans la dimension de **Sagesse**, la **dimension de Lumière spirituelle** qui est en nous la **perte du sens du réel** : nous rentrons dans l'**illusion** et l'**idéalisme**.

- Du côté de la **mémoire ontologique**, il produit cet **oubli complet de l'anamnèse** (oubli que Dieu nous porte dans ses entrailles), l'**oubli de Dieu** en nous. Oubliant Dieu, nous oublions aussi nos **limites**, nous oublions que nous sommes un petit être nommé par Dieu, fait pour Dieu et pour les autres. Oubliant Dieu et oubliant nos limites, nous tombons dans l'**orgueil**. L'orgueil à son tour aveugle l'intelligence.

L'**oubli de Dieu** produit simultanément en nous un processus d'**ignorance** : nous finissons par ignorer le sens de ce que nous sommes.

La pénétration jusqu'à l'**orgueil** produit en nous un état latent de **découragement** et de **désespoir**.

La **paresse du cœur** donne le coup fatal à la recherche, à la vision, à la contemplation, à l'assimilation, et à l'amour de la **Vérité** qui devraient pourtant faire la respiration libre de notre esprit vivant.

Voilà le premier effet du mensonge en nous.

- Le second effet du mensonge vient de la conjonction de l'oubli de Dieu et de nos limites, de l'orgueil et de la perte du réel, provoquant un grand mouvement qui va frapper notre irascible et notre concupiscible.

La perte du sens du réel, l'oubli et l'orgueil, excitent de façon anarchique nos passions: elle percute la positivité du **concupiscible** (notre soif d'amour dans tout ce que nous ressentons) et la convoitise apparaît, transformant le **désir** de vérité en recherche de **compensations** ; elle percute aussi la positivité de l'**irascible** en menaçant notre **force de conquête** qui laisse place à la **colère**.

Notre conscience de l'être, oblatrice, devient une conscience d'avoir, captative ; nous passons d'une vie spirituelle concentrée sur la substance (l'essentiel de l'être) à une vie humaine concentrée sur l'avoir (la possession est beaucoup plus périphérique) : au lieu d'exister dans l'au-delà de nous-même, nous essayons de nous posséder nous-mêmes dans une intériorité égarée.

Le sentiment de culpabilité va donc irrémédiablement apparaître, avec toutes ses régressions et ses destructions.

Le mensonge, le péché et le mal, notamment par le processus de l'illusion, de l'oubli et de l'orgueil, introduisent en effet dans notre vie intérieure trois sentiments de la personne, trois intrus perturbés et perturbants :

- le **sentiment de culpabilité** (pour la personne qui perd l'amour et la lumière),
- le **sentiment d'aliénation** (pour la personne qui perd sa vocation)

- et le **sentiment d'anxiété** (pour la personne qui n'est pas dans le réel, dans la vérité).

Le sentiment de culpabilité (ou sentiment de dévalorisation) perturbe notre bonheur. Il vient à partir du moment où l'idéalisation, la captation, l'orgueil, transforment notre soif de Vérité et de Bien en soif de compensations et convoitise.

Il fait naître en nous le **perfectionnisme**, le **légalisme**, le **remord**, les **névroses phobiques**, les **névroses obsessionnelles**, les **obsessions** et le **scrupule**. Voilà ce qui va dominer dans une vie blessée par l'orgueil :

« Il faut que je sois absolument parfait pour être aimable » : oubli des limites :

« Je n'y arrive pas, donc je ne peux pas aimer, et on ne peut pas m'aimer, c'est pour cela que je suis triste et que je désespère » : voilà le signe de la convoitise et son corollaire, l'agressivité. Une agressivité qui apparaît dans l'irascible, et l'épuise hors du sens de cette source de dépassement dans la combativité.

Si je ne le comprends pas, je ne guéris pas.

Si je me contente de ma désorganisation psychique structurée par le sentiment de culpabilité, je me laisse aller à ne pas désirer en savoir davantage.

Le DESIR retrouvé doit donc me faire échapper aux grands dangers d'une prise de conscience sans issue :

La prise de conscience me fera comprendre la voie de la nature (et de la grâce), et m'installera définitivement dans la perspective de la purification de l'intelligence, de la dignité de ma vie, et de la paix savoureuse de la Sagesse.

La logo-thérapie naturelle se fera Verbo-thérapie divine pour ceux qui le désirent.

Le monde du psychique ténébreux s'éloignera de nous.

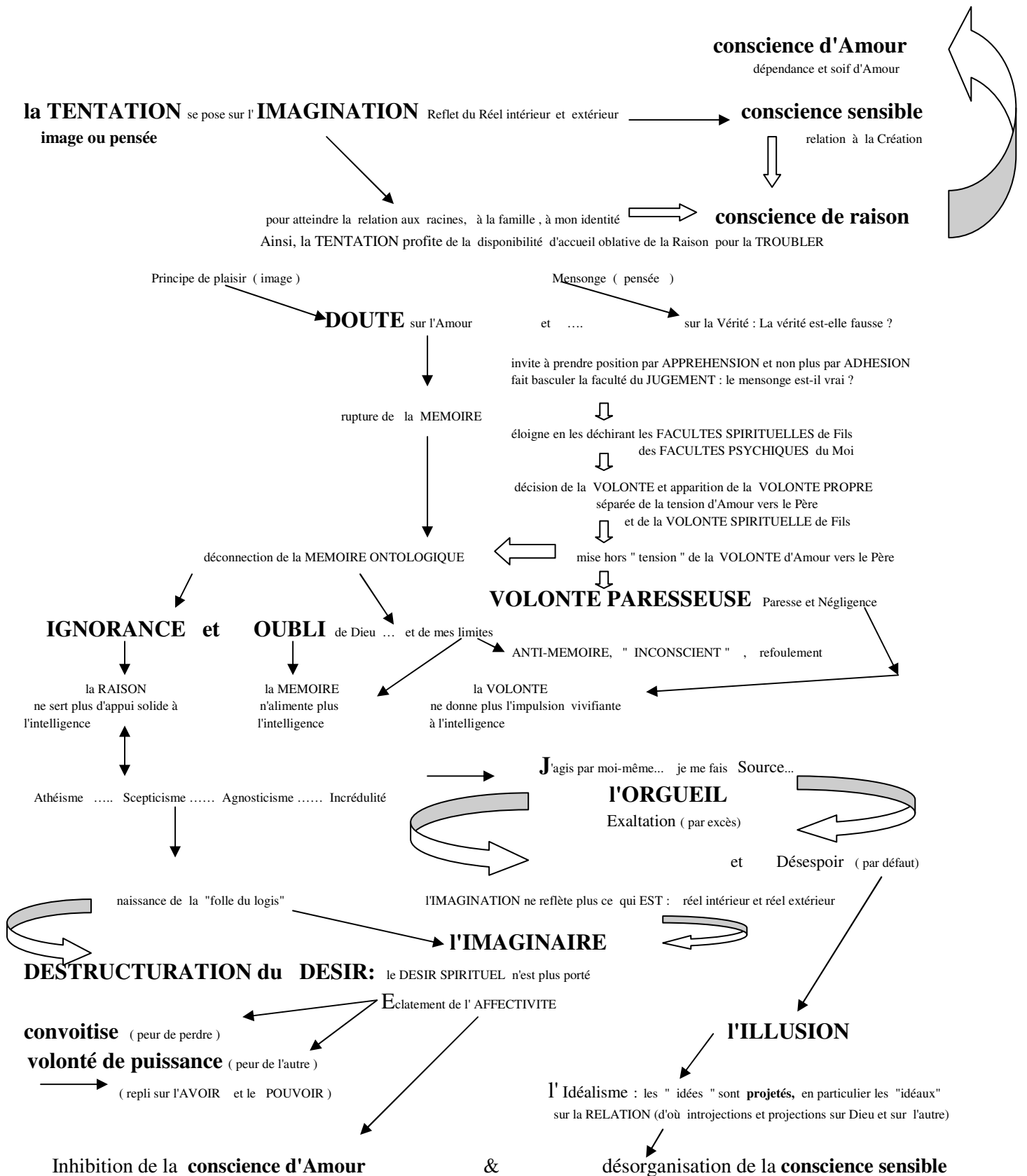
Le corps pourra mettre en place la signification originelle et finale de son accomplissement spirituel.

Considération pour la deuxième prise de conscience :

pour la guérison de notre conscience de raison détournée de sa Lumière
et pour la guérison de notre Raison trompée par le Doute.

Le nouveau tableau qui suit servira à cette prise de conscience de notre délabrement originel et actuel :

Nous le commentons dans cette seconde partie pour en donner le suivi explicatif.



Dès l'origine de notre vie, la tentation a commencé son processus de renversement. La **Tentation** en effet pose sa suggestion anti-sens sur l'**Imagination**.

L'Imagination est saine : d'ordinaire dans un esprit sain, elle permet à notre vie d'intérioriser le **Reflet du Réel intérieur et extérieur** de notre **conscience d'Amour**, et de traduire à notre **conscience de raison** et à notre **conscience sensible** la lumière spirituelle de notre **relation à la Création** et à ce qui nous dépasse en elle pour nous élever.

La suggestion de la Tentation va essayer par la suggestion imaginative de me détourner de cette relation au Créateur, pour **atteindre ma relation de conscience à mon identité, à mon OUI libre d'origine, à mes racines, et à ma famille**. Ceci à l'occasion d'une parole, d'un mauvais exemple, d'une image, d'une blessure, ou d'une simple suggestion diabolique.

Ainsi, **la Tentation profite de la disponibilité d'accueil oblatif de l'Intellect Agent** (notre vie de Lumière spirituelle) **pour venir la troubler** par la médiation de l'Imagination. Ce détournement d'attention introduit des **images** séparées du sens de notre vie libre et des **pensées de Mensonge** dans notre Raison.

Nous trouvons ici l'origine du **Principe de plaisir** (le Plaisir établi comme Principe), qui nous fera de plus en plus **douter** de la Vérité de l'Amour qui nous porte, qui nous crée, qui nous soutient, qui nous appelle. Une véritable **rupture de la mémoire** se propage. L'Imagination a pu dans ce processus déplacer le centre de gravité de la mémoire d'Amour vers la mémoire sensitive ; cette dernière accumulera les souffrances, les fautes et les blessures des échecs de la vie, devenant un réservoir pour l'infestation du sentiment de culpabilité ; mais surtout, elle nous **déconnecte de la Vérité de la Mémoire ontologique**. Elle nous fait perdre les forces du cœur spirituel dont la Mémoire ontologique reste toujours la source vivante et désormais refoulée.

Dans le même temps, des pensées de **Mensonge** se sont donc insérées dans notre Raison. Le Doute va dominer notre pensée. La Vérité est mise en balance avec la suggestion imaginative intégrée par une intelligence fragile sur le plan spirituel : la Vérité est relativisée. Ne faisons nous pas ici l'expérience d'une contradiction de la Vérité recueillie dans la Lumière originelle de notre esprit vivant ? **La Vérité est-elle donc fausse ?**

Ce que j'en comprends de manière contradictoire m'invite à **prendre position par appréhension au réel accidentel** (mode de fonctionnement cérébral de la pensée) **et non plus par adhésion au Réel substantiel** (mode de fonctionnement spirituel d'accueil de l'intellect libre). Cette révolution dans ma conscience de raison va faire inmanquablement **basculer la faculté du Jugement : le mensonge est-il vrai ?**

Voilà ce qui explique comment l'Imagination, au lieu d'unir lumière et esprit en moi, sur la suggestion de la Tentation et de son Mensonge, finit par **éloigner en les déchirant les facultés spirituelles de Fils des facultés psychiques du Moi**.

D'où la décision nouvelle de la Volonté de déplacer son centre de gravité dans **l'apparition de la volonté propre, séparée de la tension d'Amour vers le Père et de la Volonté spirituelle de Fils**. Cette **mise hors " tension " de la Volonté d'Amour vers le Père** contribue bien sûr à aggraver la **déconnection de la mémoire ontologique**.

Au total, **la Volonté spirituelle** devient **Paresse et Négligence** : manière psycho-spirituelle de décrire le désastre des séquelles de la propagation en nous du péché originel : le cœur est blessé dans ses forces vives, et l'intellect agent oublié. La vie spirituelle qui nous épanouit dans l'accomplissement oblatif et contemplatif de ce qui nous dépasse dans la lumière reste en parfaite santé, mais la paresse de la volonté nous éloigne de cet exercice essentiel.

L'oubli de Dieu et de mes limites vont expliquer la régression de ma conscience intérieure vers une « **Anti-Mémoire** », que l'on appellera **Inconscient**, produit du refoulement du Verbe en moi, de la Sagesse intime, du Logos de ma vie (le sens de ma dignité).

C'est que **la Raison** prisonnière de ses pensées **ne sert plus d'appui solide à l'intelligence** ouverte et libre, **la Mémoire** ontologique **n'alimente plus cette intelligence** spirituelle humaine de sa force, et **la Volonté ne donne plus l'impulsion vivifiante** pour donner à **cette intelligence** de quoi aller toujours au-delà des apparences.

Désormais, livré cette dislocation, j'agis par moi-même... Je me fais Source...

Origine psychique de l'Athéisme, du Scepticisme, de l'Agnosticisme, de l'Incrédulité, formes modernes de **L'IGNORANCE** et de **L'ORGUEIL**.

D'où la folie du monde, qui avance de manière 'hypocondriaque', c'est-à-dire avec ces hauts et ces bas successifs, ces exaltations (par excès d'énergies refoulées remontant à la surface) et des désespoirs rémanents (par épuisement, et par défaut d'énergie spirituelle).

Nous ne vivons plus de la Vérité.

L'Imagination ne reflète plus ce qui EST, ni du Réel intérieur ni du Réel extérieur.

IL ne reste plus de place que pour un **Imaginaire** déconnecté du sens et du réel de notre vie accomplie. Au plan religieux, c'est l'impression d'**Illusion** (le 'Maya' hindou) qui domine, ce que font croire les successions de désespoir et d'exaltation !

C'est que le **DESIR SPIRITUEL** n'est plus porté en raison de l'Ignorance qui plonge en perdition.

L'Idéalisme a évacué l'épanouissement dans la Vérité : les " idées " sont **projetés...** Le processus analytique des projections, refoulements, névroses et enfermements est en place.

Le sentiment de culpabilité domine de manière écrasante notre vie de Fils. Le mal-être est roi.

Agapè 1 de la lumière :

La victoire sur le sentiment de culpabilité passe par la prise de conscience du processus par lequel ce sentiment de culpabilité renverse notre identité spirituelle et humaine et empêche le processus de guérison.

En effet, nous devenons ce que nous contemplons ! [Principe à retenir pour cette étape de reconstruction et de purification de notre épanouissement incarné dans la Lumière !]

Nous devons donc faire cet effort de compréhension sur le mécanisme destructeur qui a inversé les pôles essentiels de notre personne : l'étape 1 de cette agapè-lumière consistera donc à faire effort pour essayer de saisir notre erreur essentielle.

Même si nous ne comprenons pas tout, il est essentiel d'essayer d'en saisir un point ou un autre, pour être assuré de la victoire finale.

L'intentionnalité, comme le disent les spécialistes, est en effet essentielle au processus de guérison de la conscience de raison et d'agapè du sens spirituel de toute la personne. Et il ne peut y avoir cette intentionnalité sans confiance et certitude sur la vérité de la finalité naturelle de notre vie d'esprit incarné.

Tel est l'objet de cette méditation, comme un examen de conscience de notre erreur culpabilisante : Voyons encore et encore comment notre **Imagination** s'est muée en **Imaginaire**.

Et préparons nous ainsi à DESIRER un autre centre de gravité que notre ressenti imaginaire, pour une reprise en main de notre identité de corps spirituel et d'esprit incarné.